

## Deux types de trous de glace

### Les glaciers du Jura

Dans le Jura, on connaît plusieurs glaciers de ce type : mentionnons celle de St-Georges, au-dessus de Gimel, celle du Pré-de-St-Uvres, à l'est du col du Marchairuz, celle de Monlési\*, près de Fleurier dans le Val-de-Travers; cette dernière a le plus grand volume de glace parmi les glaciers du Jura, soit environ 8 000 à 10 000 m<sup>3</sup>, et son état n'a que peu changé depuis le milieu du siècle passé.

Dans toutes ces glaciers, on constate que la glace présente une structure en couches. Ceci est dû au fait qu'à la belle saison, des poussières, des pollens, des insectes choient dans la glacière, formant un niveau «sale»; il sera séparé du suivant par la neige de l'hiver qui est plus propre. Le dénombrement de ces couches, quand elles n'ont pas été trop perturbées par l'écoulement de la glace, permet de lui attribuer un âge. On arrive rarement à plus d'un siècle ou deux pour les couches les plus anciennes.

Certaines glaciers ont eu leurs heures de gloire. On cite souvent celle de la Genolière, près de la Givrine, d'où toute glace a disparu il y a quelques années (surexploitation commerciale d'abord, puis éclaircissage des arbres qui la protégeait), et celle du Creux-Percé, près de Dijon, qui avait la particularité d'être à très (trop!) basse altitude, soit 475 m environ, ce qui lui a été fatal.

Ailleurs, on trouve également de nombreuses glaciers de ce type dans les montagnes calcaires vaudoises, fribourgeoises et valaisannes, ainsi qu'en Haute-Savoie, sur le plateau du Parmelan, par exemple.

*Remarque : une glacier de ce type existe (ou existait) à Chasseral. -LJF/MH*

### Les tubes à vent

Il existe un second type de glacier, dont l'origine est totalement différente. Il s'agit de cavités situées à plus haute altitude dont le développement est relativement horizontal. Ce ne sont donc plus des pièges à air froid.

Par contre, ces cavités possèdent des **entrées multiples** qui peuvent se présenter sous la forme de fissures impénétrables ou de galeries largement accessibles à l'homme. Ces entrées étant situées à différentes hauteurs ou présentant diverses expositions, des **circulations d'air y prennent naissance**. Selon la saison, le jour ou l'heure, l'entrée la plus basse du système peut aspirer ou souffler de l'air. C'est en fait un tube à vent jouant sur les différences de densité de l'air froid (lourd) et de l'air chaud (léger); en termes techniques, on pourrait parler de «**thermoventilation**».

Ainsi, l'eau provenant de la fonte des neiges ou de la pluie, s'infiltré dans des fissures et congèle au contact de l'air froid de la grotte, en automne et au printemps surtout. En hiver, rien ne se passe en

général, car l'eau est figée, tandis qu'en été on constate une fusion partielle de la glace précédemment formée.

Cette glace se distingue de celle du premier type de glacière par sa structure beaucoup plus homogène, transparente, parfois cristallisée: c'est de la glace de regel. Une rythmicité saisonnière sera cependant souvent discernable, du fait que les eaux d'infiltration sont plus ou moins chargées de limon selon la saison.

Il ne semble pas y avoir de glacière de ce type dans le Jura, à cause de sa trop faible altitude.

***Remarque : Erreur, c'est justement le cas du trou de glace du Buement. La glace n'y est visible que dans les mois très chauds.***

***On trouve aussi un trou soufflant au-dessus de Bressaucourt (coordonnées à rechercher)***

En revanche, dans les Préalpes vaudoises, on trouve les grottes de Naves, qui appartiennent simultanément aux deux types de glacières: circulation d'air entre les entrées supérieure et inférieure et alimentation en neige à mi-hauteur, au Trou à l'Aigle.

En Haute-Savoie la Grande Cave dans la chaîne du Bargy et la Cave à Glace des Fis (circulation d'air seule). Plus à l'est, et très connue, l'Eisriesenwelf, dans les Tennengebirge, en Autriche.

On pourrait multiplier les exemples de ce second type de glacières en Russie, en Ukraine, en ex-Yougoslavie, en Roumanie, en Turquie, en Géorgie, en Iran, en Algérie, au Canada et aux Etats-Unis, en plus des pays qui nous entourent.

*Origine du texte inconnue. Rapporté par Charles Torriani, il provient probablement d'une revue du Club alpin suisse. À vérifier*

*LJ Fleury, juin 2008*